

TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2025

Période de collecte : du mercredi 26 novembre 2025 au mercredi 03 décembre 2025

La robustesse générale de l'économie régionale masque des ralentissements d'activité persistants dans certains secteurs.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 novembre et le 3 décembre), l'activité économique continue de progresser en novembre, avec une hausse plus marquée dans l'industrie, au-dessus de sa moyenne de long terme pour le sixième mois consécutif, et plus significativement qu'anticipé le mois dernier. Cette évolution positive est tirée principalement par une accélération dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tandis que les secteurs agroalimentaire et automobile redémarrent.

En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de croître dans l'industrie, mais à un rythme moins soutenu, et évoluerait peu dans les services et le bâtiment. Les carnets de commandes des industriels restent dans l'ensemble jugés dégarnis mais deviennent moins dégradés dans le bâtiment.

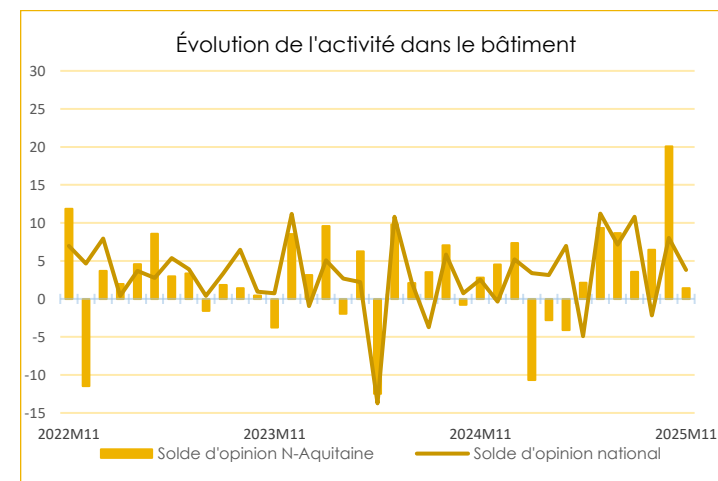
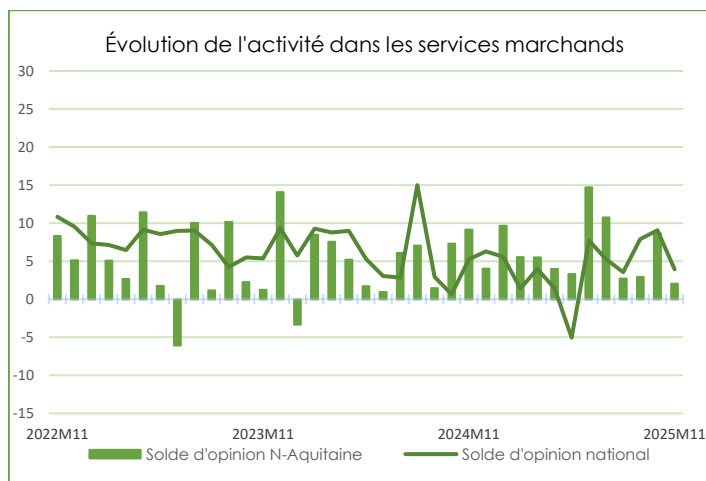
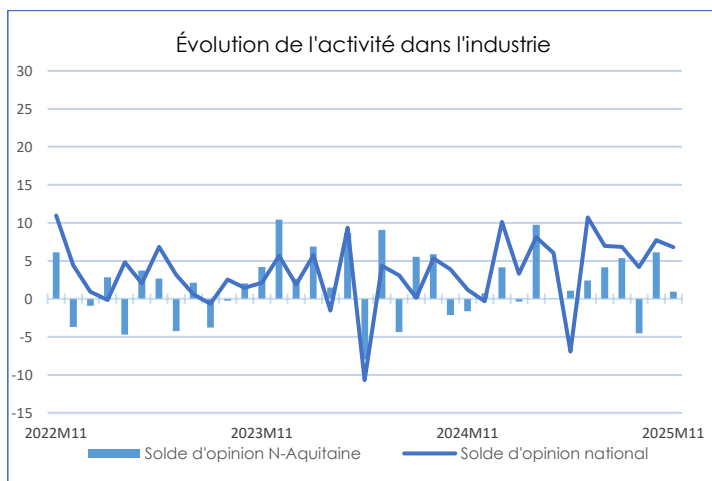
La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, tant dans l'industrie que dans les services.

Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, se replie sensiblement dans les trois secteurs, mais reste à des niveaux élevés en raison principalement de la situation politique nationale.

Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (8 % des entreprises), hormis dans les matériels de transport et les machines et équipements. Les prix de vente sont jugés stables dans l'industrie, toujours orientés à la baisse dans le bâtiment et en hausse très modérée dans les services. Les difficultés de recrutement, mentionnées par 16 % des entreprises, se détendent dans les services en particulier.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au quatrième trimestre de l'ordre de 0,2 %.

Situation régionale



Points Clefs

En novembre, une croissance au global, plus faible qu'au niveau national, se dégage en Nouvelle-Aquitaine avec des évolutions contrastées selon les filières.

La **production industrielle**, soutenue par le secteur de l'aéronautique et de la défense, affiche une légère progression. Toutefois, plusieurs sous-secteurs connaissent un ralentissement de l'activité et leurs carnets de commandes ne parviennent pas à se remplir, en raison de l'incertitude persistante. De plus, la situation de trésorerie des entreprises demeure fragile, avec une détérioration plus marquée dans le domaine des autres produits industriels (métallurgie, papier-carton, imprimerie).

Dans **les services**, l'activité s'améliore très légèrement hormis dans le transport routier de marchandises et la restauration après leur bonne orientation en octobre. Alors que la hausse des tarifs se poursuit très progressivement, l'équilibre des trésoreries reste précaire. Des difficultés de recrutement émergent de nouveau, pour des profils qualifiés spécifiques.

Après un net rebond le mois précédent, l'activité dans le **bâtiment** se stabilise et les carnets de commandes poursuivent leur lent redressement. La dynamique reste fragile en raison de l'incertitude de l'environnement politique et économique.

Les chefs d'entreprise anticipent, pour le mois de décembre, un repli modéré de l'activité dans l'industrie et les services et plus marqué dans le bâtiment.

Source Banque de France

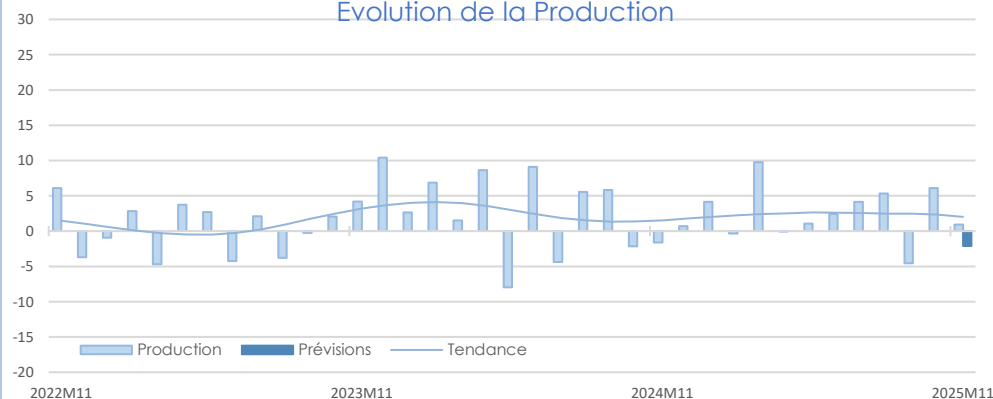


Synthèse de l'Industrie

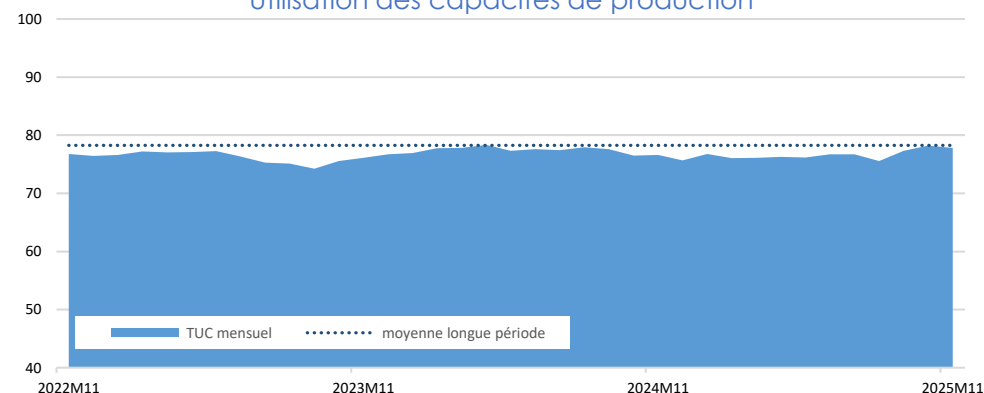
L'activité industrielle progresse très légèrement. La poursuite de la montée en cadence de la production dans l'aéronautique, la défense et les produits électroniques-électriques contraste avec les orientations moins favorables de certains segments. Ainsi, la transformation de produits alimentaires dont la filière boissons, le secteur bois-papier-carton et le nautisme réduisent leur production en raison de la faiblesse de la demande. La situation de trésorerie des entreprises demeure fragile, avec une détérioration plus marquée dans le domaine des autres produits industriels.

En décembre, d'après les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité se contracterait globalement.

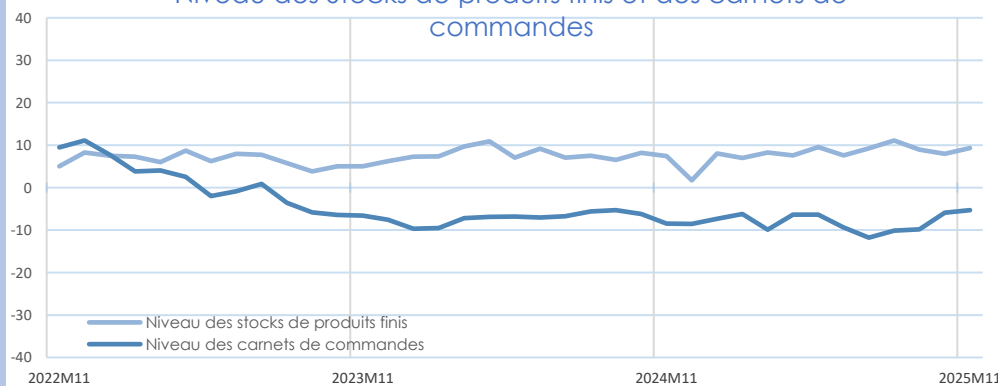
Évolution de la Production



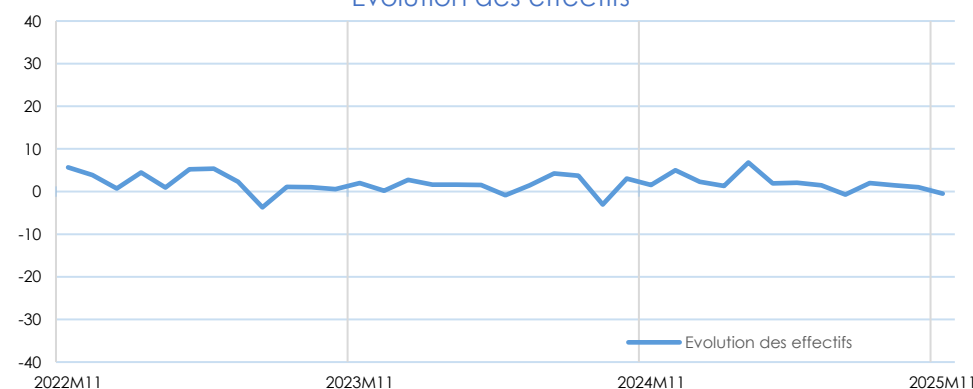
Utilisation des capacités de production



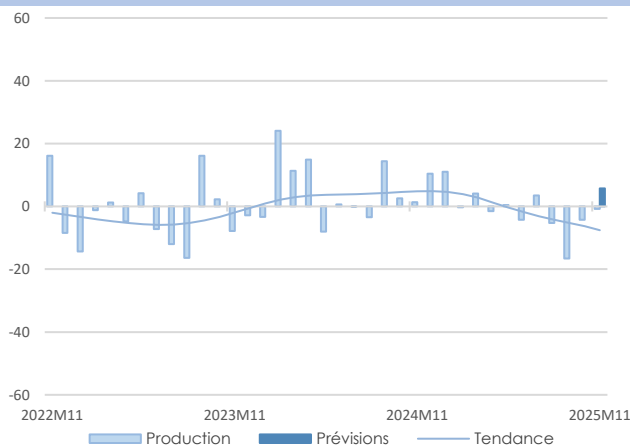
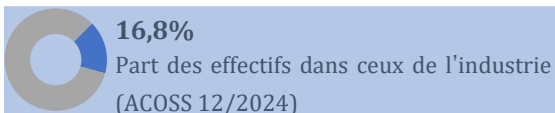
Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE



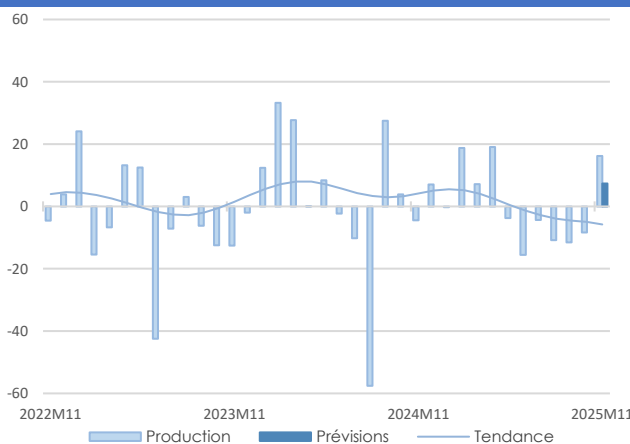
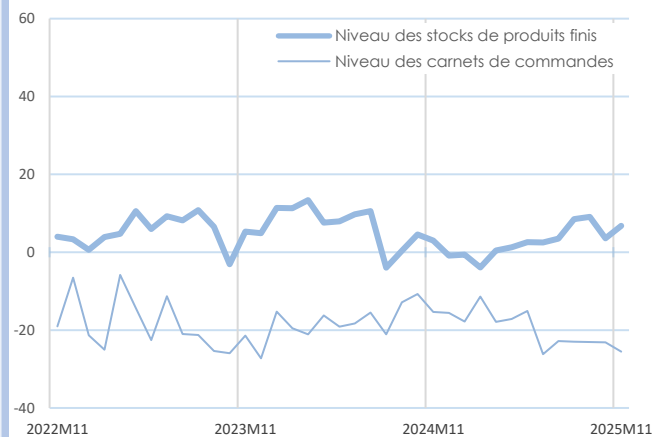
Industrie Alimentaire

L'activité se replie de nouveau dans l'industrie alimentaire freinée par des difficultés persistantes d'approvisionnements en viandes bovines, volailles et œufs en raison des épizooties de dermatose nodulaire et de grippe aviaire. La production de boissons est pénalisée par les barrières à l'entrée des marchés américains et chinois ainsi que par une baisse de la consommation. La moindre demande étrangère ralentit également la transformation de produits laitiers.

Industrie Alimentaire

Le recul des débouchés à l'export contribue largement à l'étroitesse des carnets de commandes qui s'accroît. Les stocks de produits finis, généralement plus élevés dans la perspective de fin d'année, restent toutefois estimés très supérieurs à leur moyenne de longue période. L'ajustement de la hausse des prix des approvisionnements des mois passés se poursuit sur les prix de vente.

Un accroissement modéré de la production est attendu en décembre.

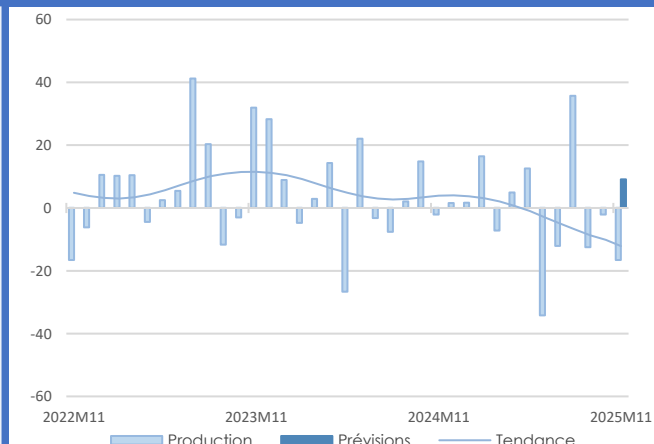


La production progresserait le mois prochain.

Comme attendu, la production se redresse en novembre en dépit des contraintes d'approvisionnements liées à certaines maladies animales conjuguées à une concurrence à bas prix des pays du Mercosur. La demande reste dynamique, et les carnets de commandes se densifient. Pour autant les effectifs se contractent quelque peu et de nouveaux allègements sont anticipés.

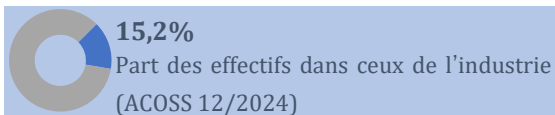
Un redressement de l'activité est anticipé.

La baisse de rendement des récoltes sur une période de faible collecte accentue le recul de la transformation de fruits et légumes. Cependant, les entrées d'ordres regagnent en vigueur tant sur le marché domestique qu'à l'export et les carnets de commandes s'étoffent. Dans ce contexte, les prix de vente augmentent et contribuent à améliorer les trésoreries qui demeurent cependant fragiles.

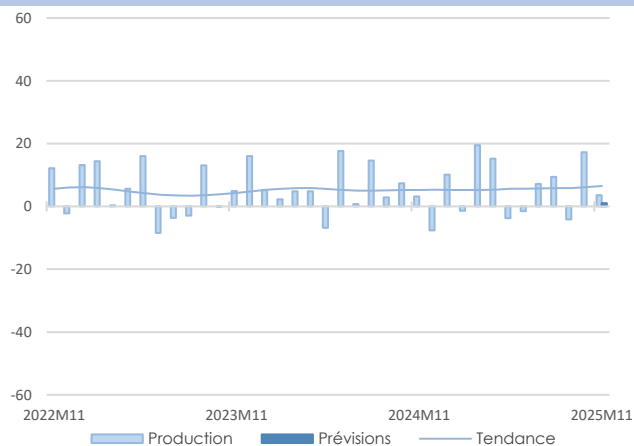


Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes



Équipements électriques et électroniques

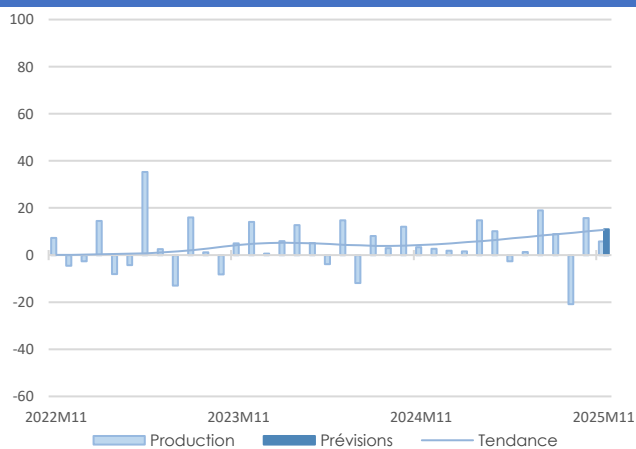
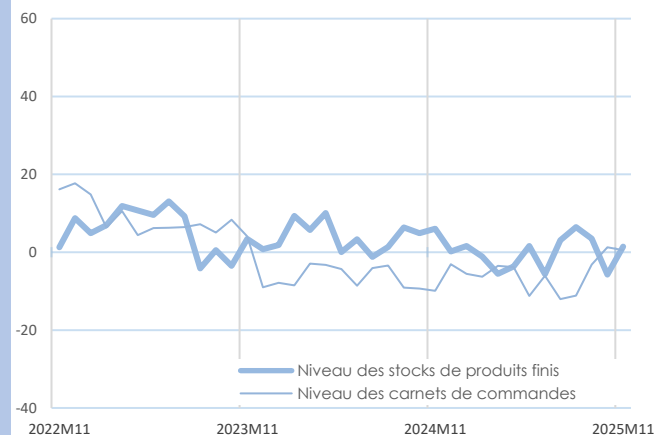


La production continue de progresser en novembre, à un rythme néanmoins plus modéré. L'activité demeure bien orientée mais les fabrications restent encore parfois pénalisées par les difficultés d'approvisionnement en matières premières et en composants. Les effectifs se contractent légèrement avec un recours plus réduit aux travailleurs intérimaires. La hausse des prix des matières premières se répercute sur le prix des produits finis.

Équipements électriques et électroniques

Globalement, les entrées d'ordres tendent à se stabiliser grâce à des marchés à l'export qui restent dynamiques et compensent la contraction du marché domestique. Les carnets de commandes sont conformes aux attentes. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se redresse et apparaît en adéquation avec les besoins de la période.

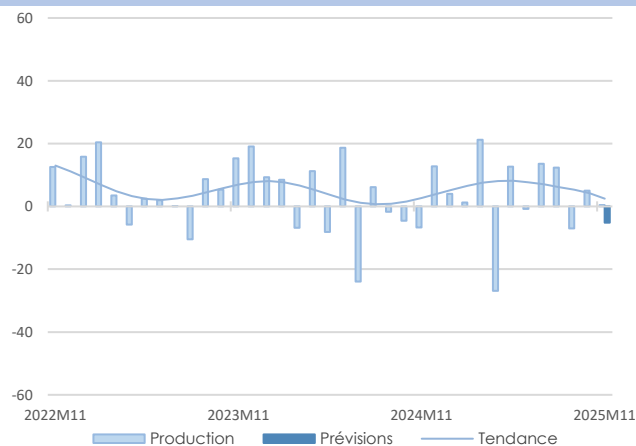
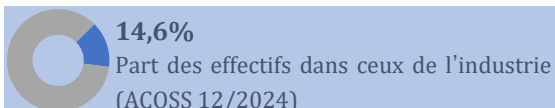
La production se stabiliserait en décembre.



La production progresserait en décembre.

En novembre, la production poursuit sa hausse. Le niveau d'activité demeure correct mais les chefs d'entreprise évoquent de l'attentisme et de l'incertitude qui pèsent sur les perspectives. Dans ce contexte, les entrées d'ordres marquent le pas, avec un marché domestique en baisse tandis que les débouchés à l'export restent favorablement orientés. Les prix tant pour les matières premières que ceux des produits finis évoluent peu.

Machines et équipements



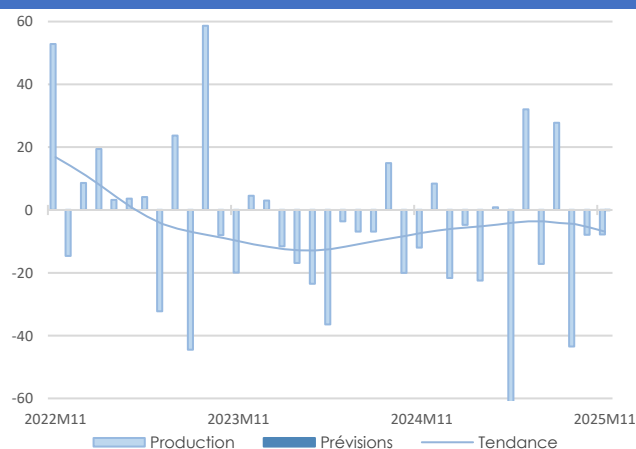
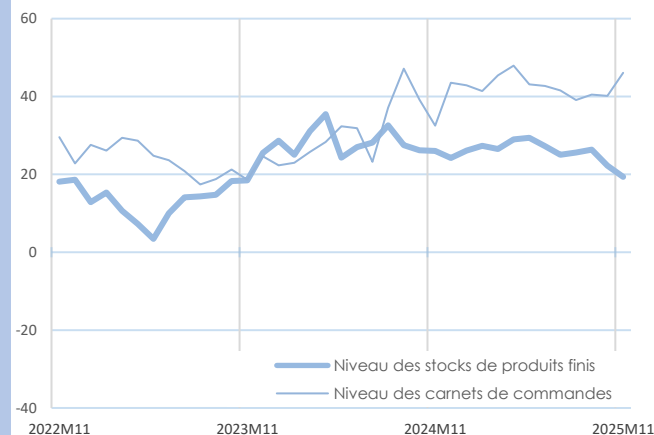
Matériels de transport

La production se stabilise en novembre. La croissance de l'aéronautique et la stabilité dans le ferroviaire compensent le repli de la construction des bateaux de plaisance et de l'industrie automobile. Dans l'ensemble, les effectifs se contractent légèrement, avec une baisse plus marquée dans la construction navale, en lien avec un moindre recours aux intérimaires. Dans l'aéronautique, les effectifs se stabilisent après avoir évolué favorablement sur une grande partie de l'année.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres se contractent légèrement en novembre tant sur les marchés à l'export que sur le marché domestique. Les carnets de commandes demeurent au global toujours bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis refluent quelque peu, notamment dans l'aéronautique, mais restent encore conséquents.

La production se tasserait en décembre.



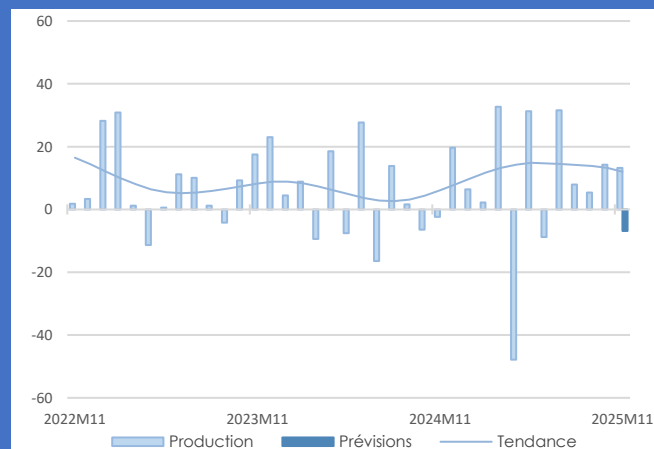
En décembre, la production se stabiliserait.

La production continue de se réduire en novembre. Les cadences de fabrication s'ajustent encore à la baisse face à l'atonie de la demande et le recours à l'activité partielle se poursuit. Malgré la présence de prospects lors des différents salons nautiques, les clients ne se décident pas. Les entrées d'ordres s'inscrivent donc en retrait avec des carnets de commandes toujours insuffisants. Les prix des bateaux tendent à baisser tandis que ceux des matières premières progressent toujours.

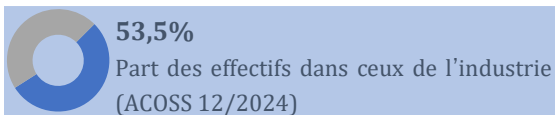
Construction navale

La production marquerait le pas en décembre.

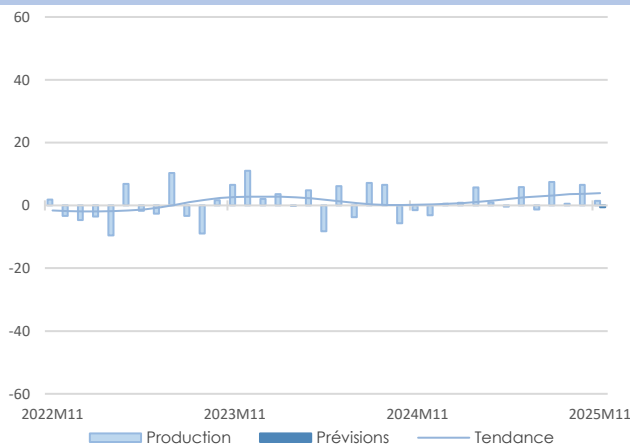
En novembre, la production poursuit sa progression. L'activité se situe à un niveau soutenu et bénéficie de l'amélioration continue au fil des mois de la *supply chain*. Les livraisons s'accroissent de nouveau sur le mois et contribuent à l'allègement des encours de produits semi-finis qui demeurent néanmoins encore élevés. Les entrées d'ordres évoluent peu au global mais restent encore dynamiques sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes, toujours favorablement orientés, offrent une large visibilité.



Aéronautique et spatial



Autres produits industriels

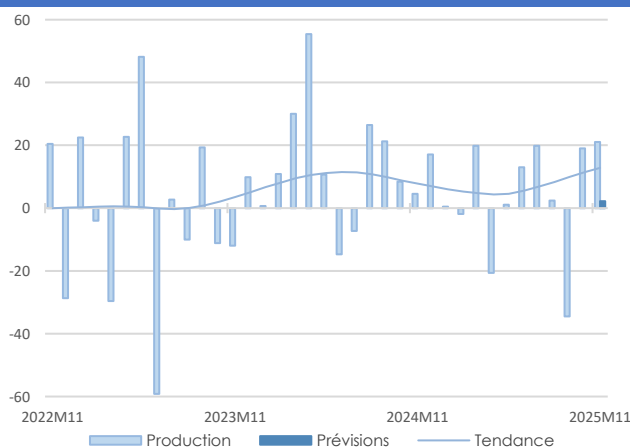
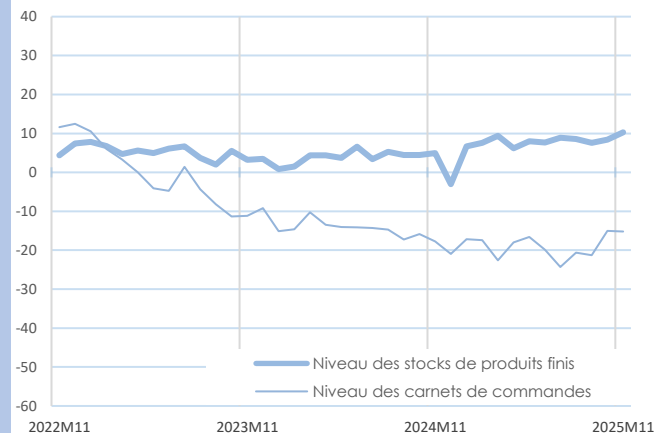


En novembre, les API stabilisent globalement leur production avec toutefois des évolutions différenciées selon les branches. Les fabrications de textile, de papier-carton-imprimerie et la métallurgie enregistrent un tassement de leur activité. À l'opposé, la chimie et la fabrication de matériaux et produits en plastique progressent. Les prix des matières premières augmentent de nouveau mais la pression concurrentielle freine les revalorisations des prix de vente. Un allongement des délais clients est parfois évoqué mettant davantage sous pression les trésoreries déjà tendues.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres évoluent peu dans la plupart des branches, voire reculent dans le bois-papier-carton. Les dirigeants évoquent des prises de commandes faibles et un certain attentisme. Dans ce contexte, les carnets de commandes, jugés insuffisants, peinent à se reconstituer et offrent une visibilité réduite. Les stocks de produits finis apparaissent élevés au regard des besoins de la période.

Face à des carnets de commande jugés étroits, la production se maintiendrait.



Un maintien de la production est attendu.

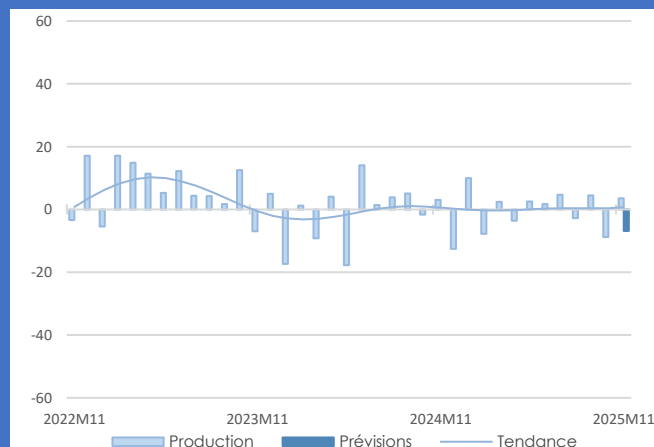
L'industrie chimique enregistre une nouvelle hausse de sa production sous l'effet de prises d'ordres en provenance du marché domestique mieux orientées. Pour autant, la concurrence, notamment asiatique, reste vive pour les débouchés à l'export et par ailleurs certains marchés (cosmétique et parfumerie) s'avèrent globalement moins porteurs. En conséquence, les carnets de commandes, toujours insuffisants, offrent une visibilité réduite. Le renchérissement des coûts des intrants est difficilement répercuté à la vente, les marges se resserrent.

Industrie chimique

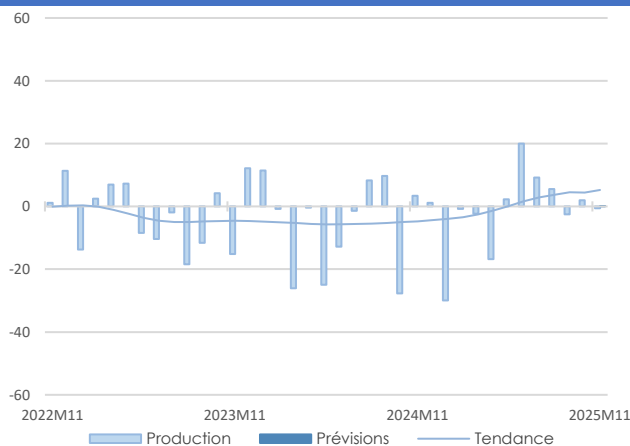
La production reculerait dans les prochaines semaines.

Le segment enregistre un rebond modéré de son activité à des niveaux de production légèrement supérieurs à ceux de l'an passé. La demande manque encore de dynamisme. Les entrées d'ordres s'essouffent à l'export où les tensions commerciales pèsent sur certains débouchés. À l'opposé, sur le marché domestique, les industriels évoquent un léger frémissement en provenance du secteur du bâtiment sans toutefois permettre aux carnets de commandes, jugés insuffisants, de se reconstituer. Les trésoreries restent sous tension.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

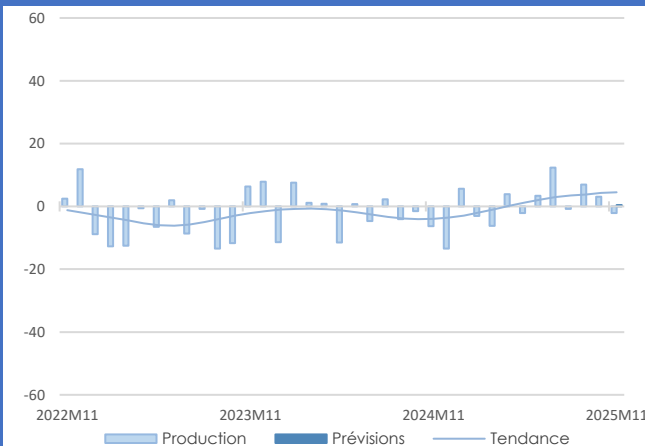


Travail du bois



Globalement, la production se maintient mais reste toujours en deçà des niveaux de l'an passé. Si la plupart des branches suivent cette tendance, la 1^{ère} transformation réduit son activité, la météo pluvieuse rendant difficile l'accès aux parcelles. Dans le même temps, le nématode du pin, source d'inquiétude dans les Landes girondines, affecte une partie de la filière. La demande en provenance du marché domestique recule, l'export résiste mieux mais les carnets de commandes manquent toujours de densité. Le renchérissement du prix des intrants est partiellement répercuté sur les prix de vente. **La production se maintiendrait.**

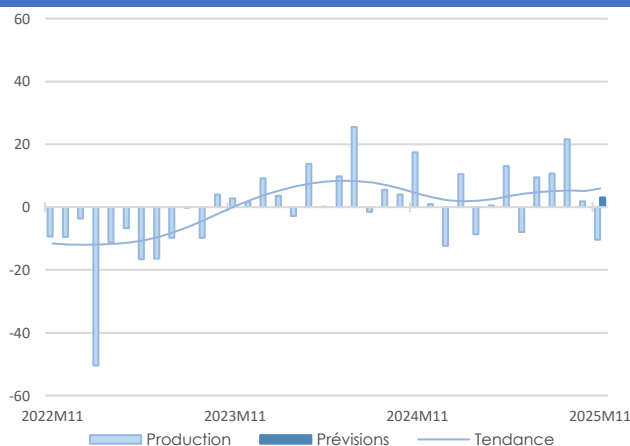
Métallurgie



La production marque le pas avec toujours des orientations différenciées selon les débouchés. La *supply chain* aéronautique, bien que freinée dans sa progression par les difficultés persistantes d'approvisionnement et de recrutement, conserve une trajectoire favorable. Les fabricants de structures métalliques souffrent d'un déficit de commandes en provenance du BTP. Les entrées d'ordres évoluent peu et les carnets de commandes manquent de consistance. La hausse des prix des matières premières est difficilement répercutée sur les prix de vente, les délais clients s'allongent, les trésoreries se tendent. **Les perspectives sont prudentes.**



Un léger rebond de l'activité est anticipé.



Sous l'effet d'une baisse de la demande, la production s'inscrit en retrait en novembre avec comme corollaire un moindre recours au personnel intérimaire. Dans ce contexte, les carnets de commandes demeurent insuffisants face à des stocks de produits finis jugés lourds pour la période. Si les prix des matières premières progressent légèrement, les papetiers consentent à des baisses de tarifs sous la pression concurrentielle. Les tensions de trésorerie s'accroissent.

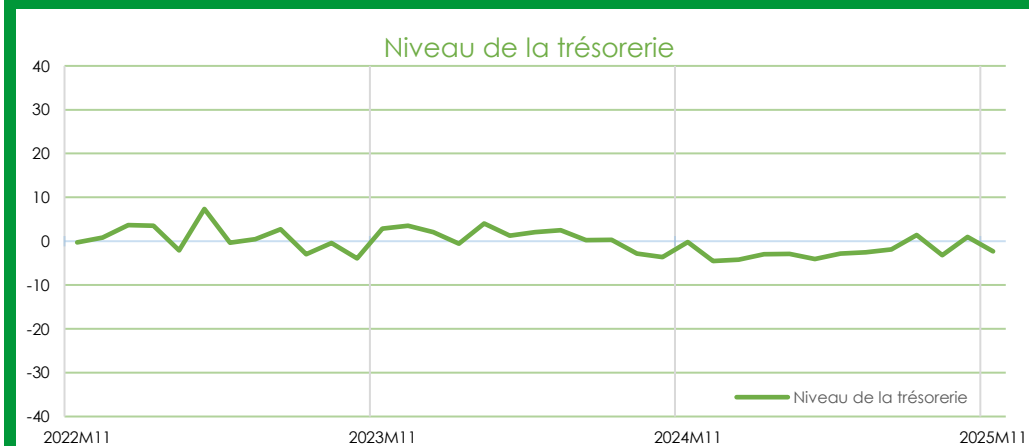
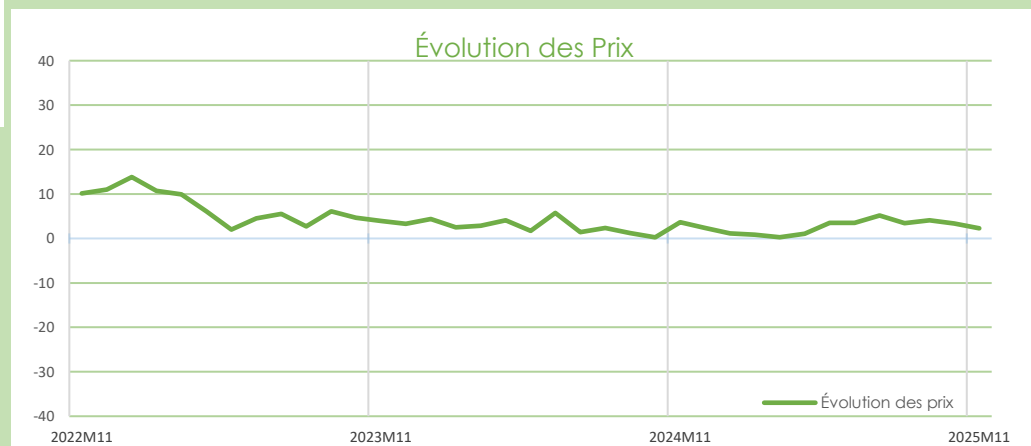
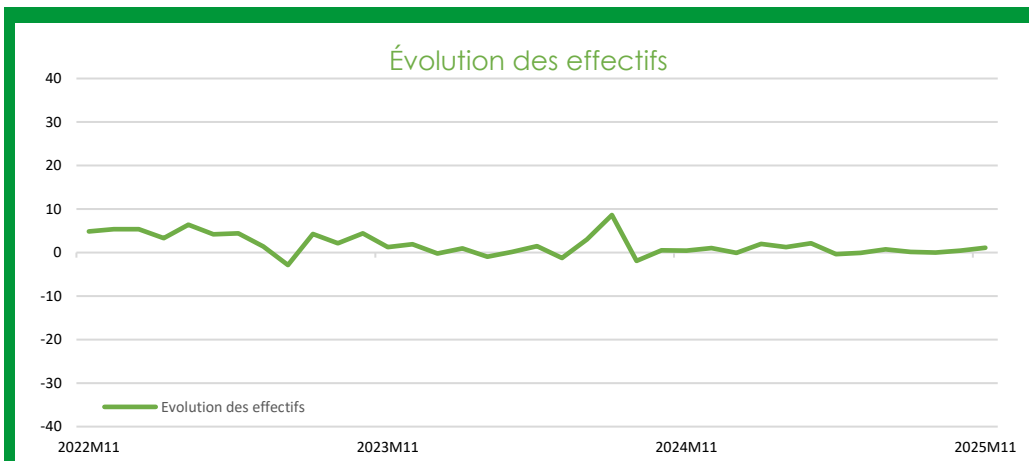
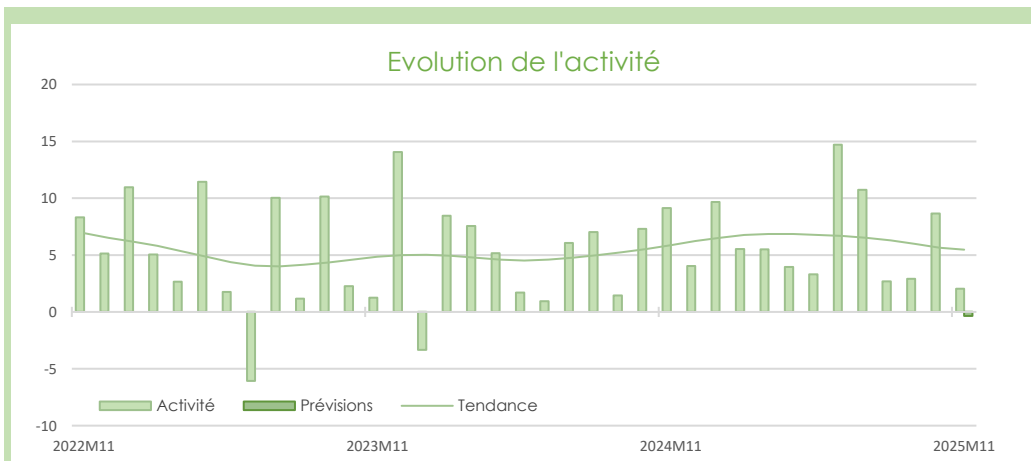
Papier Carton



Synthèse des services marchands

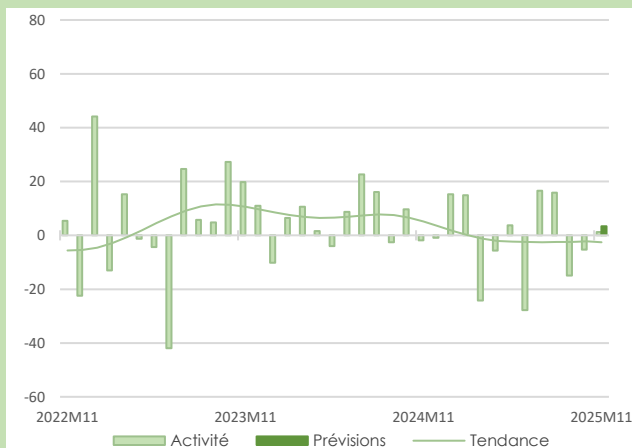
Dans les services marchands, l'activité progresse très légèrement. Les évolutions favorables dans les agences d'intérim et le conseil en gestion sont contrebalancées par le recul enregistré pour le transport routier de marchandises et la restauration. Le volume des prestations dans l'hôtellerie, les activités informatiques et la réparation automobile se maintient. De nombreuses entreprises signalent une tension sur leur situation de trésorerie en raison de retards de paiement et de marges étroites. Les difficultés à recruter des profils qualifiés freinent parfois la capacité à répondre à la demande.

Selon les chefs d'entreprise, les prévisions à court terme resteraient contrastées et conduiraient, au global, à un recul de l'activité.



Source Banque de France – SERVICES

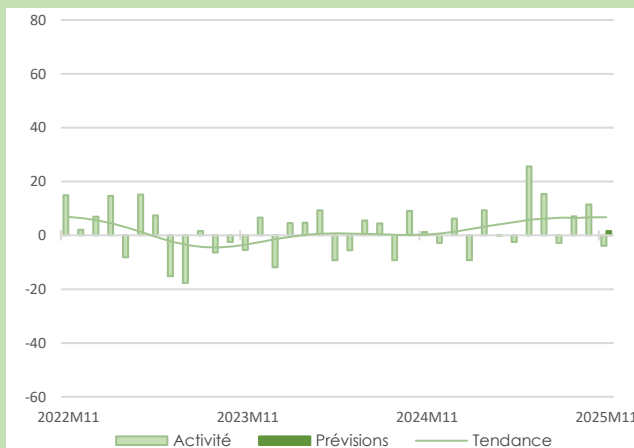
Activités informatiques et services d'information



Comme attendu, l'activité se maintient en novembre. La demande se révèle moins dynamique qu'anticipé. Les demandes de chiffrages, en programmation informatique comme en consulting, sont formulées mais tardent encore à se concrétiser. Les chefs d'entreprise évoquent un certain attentisme dans les prises de décision. Dans ce contexte, les effectifs apparaissent adaptés au volume d'affaires. Les tarifs des prestations progressent sous l'effet de la hausse de prix des composants notamment.

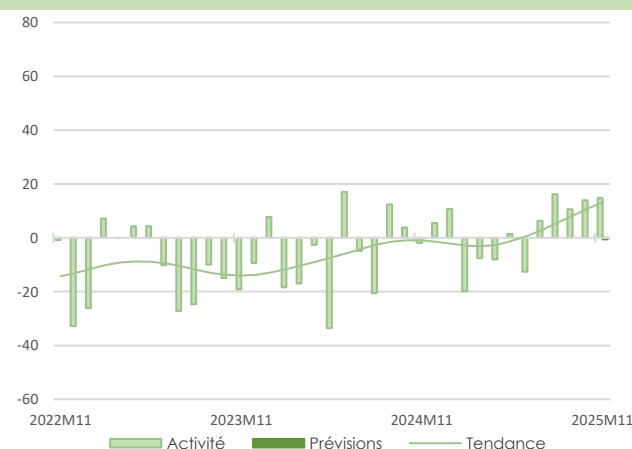
Un léger rebond de l'activité est attendu en décembre.

Transports et entreposage



En novembre, le transport entreposage enregistre un repli de l'activité, comme de la demande, plus marqué qu'anticipé : l'approvisionnement des grandes et moyennes surfaces pour les fêtes de fin d'année s'avérant un peu moins dynamique. Les tarifs des prestations s'érodent sous la pression concurrentielle. Dans le même temps, les transporteurs évoquent un allongement des délais de règlement : les trésoreries restent sous pression.

L'activité se redresserait modérément en fin d'année.



L'activité se stabiliserait en décembre.

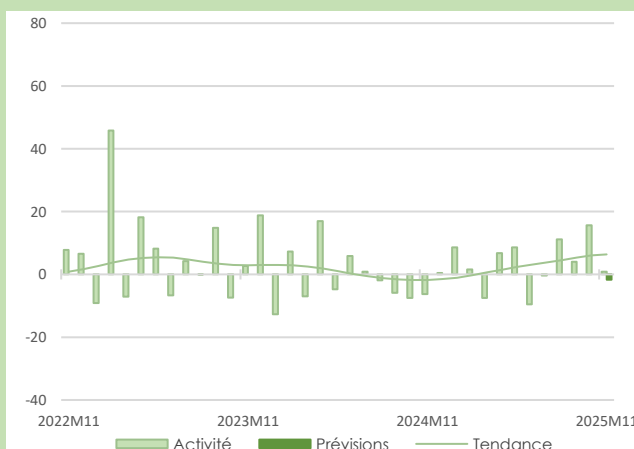
En novembre, l'activité continue de progresser à un rythme équivalent à celui du mois précédent. La demande reste dynamique notamment en provenance des secteurs de l'agro-alimentaire, de la logistique et de certains segments industriels. A l'inverse, elle se contracte en provenance du bâtiment. Les perspectives à venir de la clientèle manquent de visibilité pour l'année 2026, en lien avec le contexte économique et politique.

Activités des agences de travail temporaire

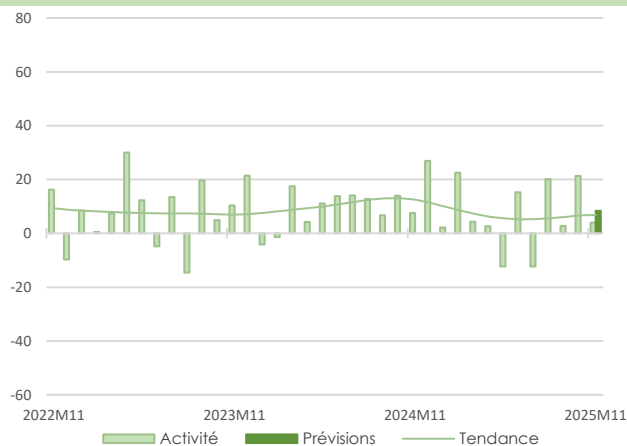
L'activité se contracterait légèrement en décembre.

L'activité se stabilise en novembre à un niveau correct. Le segment entretien/réparation bénéficie toujours d'une dynamique favorable dans un contexte de vieillissement du parc automobile et de travaux liés aux campagnes de rappel initiées par les constructeurs. En revanche, les travaux de carrosserie demeurent faibles avec des carnets de commandes offrant peu de visibilité. Les tarifs des prestations n'évoluent pas et les trésoreries continuent de se dégrader.

Réparation automobile



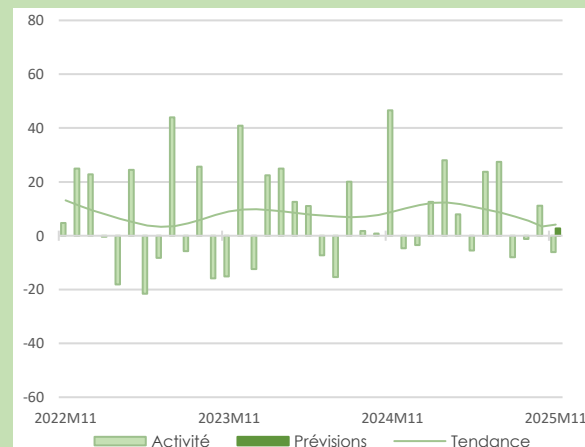
Hébergement



Après la hausse de fréquentation du mois précédent, l'activité hôtelière progresse peu en novembre. Des efforts tarifaires sont consentis pour contribuer au maintien du taux d'occupation mais les conditions météo freinent les flux de la clientèle touristique, notamment pendant la seconde quinzaine du mois. En contrepartie l'activité groupes et séminaires reste porteuse. Dans ce contexte, les trésoreries demeurent tendues dans l'ensemble.

La demande pour le mois de décembre laisse présager une hausse de l'activité modérée.

Restauration



Comme anticipé par les restaurateurs le mois dernier, l'activité recule en novembre en raison, principalement, de la baisse du nombre de couverts dans la restauration traditionnelle. La restauration rapide apparaît plus résiliente grâce à des campagnes commerciales fréquentes. Pour chacun des segments les trésoreries se dégradent, en dépit d'une gestion stricte des coûts, notamment dans l'ajustement des effectifs.

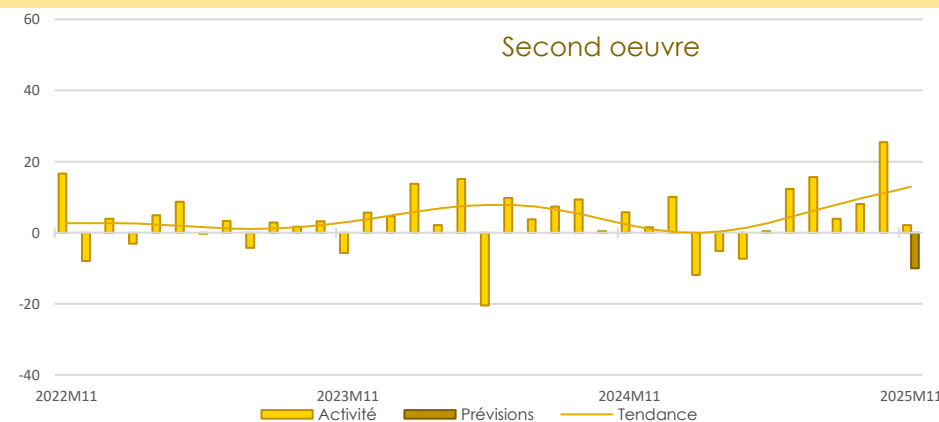
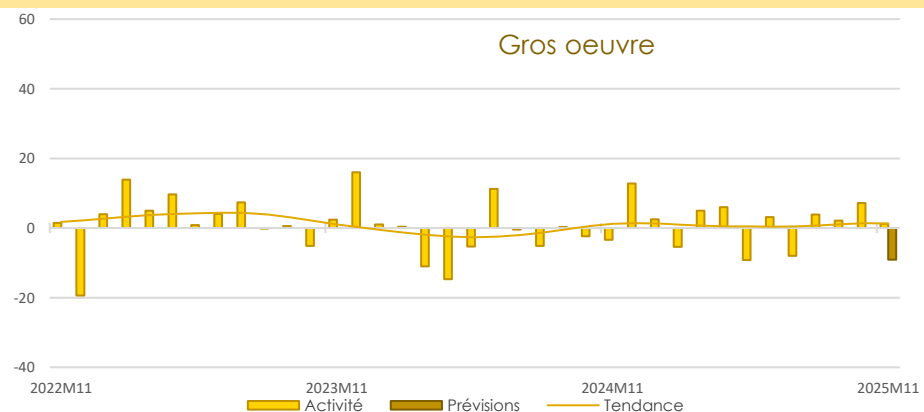
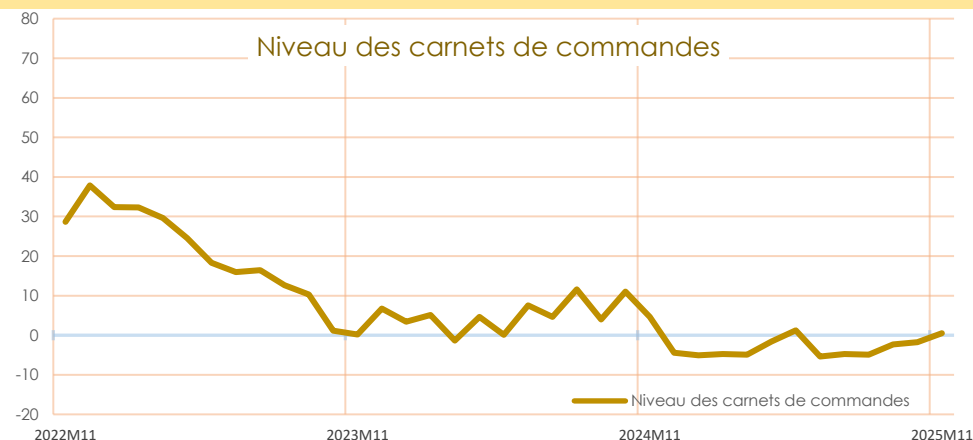
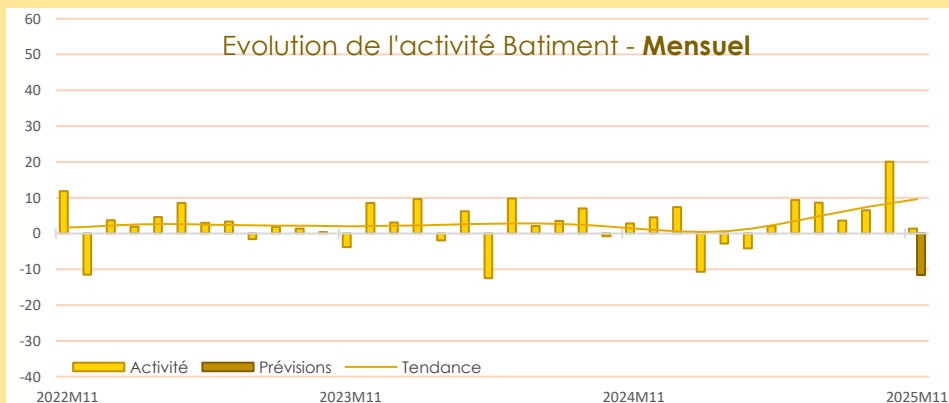
Pour les fêtes de fin d'année les dirigeants tablent sur une fréquentation prometteuse au regard des réservations enregistrées.





Synthèse du secteur Bâtiment

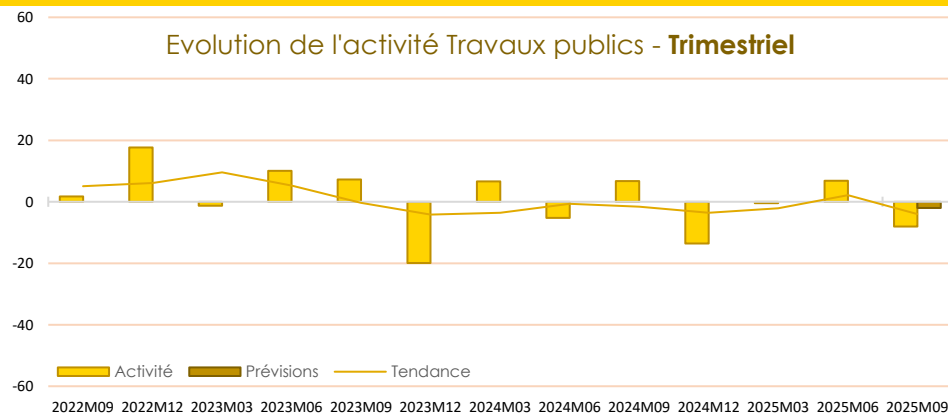
Après un net rebond en octobre, l'activité dans le secteur du bâtiment se stabilise. Les signaux positifs se confirment pour la construction de logements et de bâtiments industriels mais la dynamique reste insuffisante en raison de l'incertitude de l'environnement politique et économique. Ainsi, les travaux de rénovation énergétique ou d'amélioration de l'habitat se contractent. Les carnets de commandes poursuivent leur très progressive reconstitution sans pour autant atténuer les effets d'une concurrence encore exacerbée. Des arbitrages s'opèrent dans les effectifs et les prix de vente restent orientés à la baisse. En décembre, au-delà des fermetures habituelles, les dirigeants anticipent une contraction de l'activité.



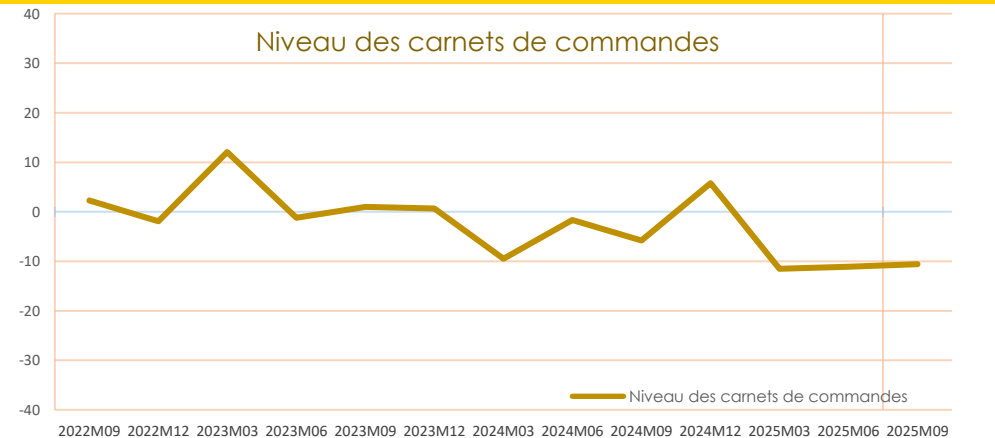
Source Banque de France – CONSTRUCTION

Au troisième trimestre 2025, l'activité des entreprises de travaux publics a reculé, pénalisée par l'incertitude liée aux élections municipales et un ralentissement des appels d'offres publics, notamment dans les petites communes. Les marchés privés restent peu actifs. La concurrence se renforce, entraînant une réduction des marges. Plusieurs dirigeants signalent par ailleurs des tensions de trésorerie, liées à l'allongement des délais de paiement. Les effectifs se contractent suite à des réorganisations internes et des départs non remplacés. Le recours à l'intérim apparaît moins fréquent. Pour autant, des difficultés de recrutement subsistent sur des postes qualifiés. Les dirigeants interrogés prévoient une nouvelle baisse de l'activité pour le trimestre à venir.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.